

eaux de False Creek. Au printemps 1984, avec la fin de la construction des plates-formes sur piliers et la cessation des acquisitions de terrains, la superficie utile du site était de 70 hectares (173 acres). De la même façon, l'attribution de contrats pour la construction des modules des pavillons internationaux en 1983 a réduit encore plus les possibilités au niveau de la conception du site et a entraîné un plafonnement du nombre de participants.

Des fluctuations à l'intérieur du processus de planification ont été contrôlées efficacement au moyen d'un système d'intégration et de filtrage appelé CADD (conception et dessin assistés par ordinateur). Grâce à cet outil, il a été possible de poursuivre les activités de planification du site en traitant rapidement les modifications et en centralisant l'information. Le système permettait à la Corporation d'administrer strictement le contrôle des coûts et de faire des analyses quantitatives serrées sur tous les contrats de conception. De cette manière, les coûts de construction définitifs ont été inférieurs de huit millions de dollars aux prévisions. A cause de ces systèmes de contrôle appliqués et de l'attitude des équipes de planification qui traitaient les changements incessants comme des possibilités nouvelles, l'emplacement de l'Exposition présentait une structure solide et bien conçue.

Après avoir défini la réalité physique, il fallait aborder les aspects immatériels. Quels seraient l'esprit et la personnalité d'EXPO 86? Quelles qualités émotives et esthétiques pourraient définir l'expérience à vivre? En fait, une question beaucoup plus grande se posait: Qu'est-ce que sera EXPO 86? Quelle proportion de technologie? Quelle proportion d'amusement? Quelle proportion d'activités commerciales? Quelle proportion de spectacles? Quelle proportion de culture? L'Exposition serait-elle un musée? Une foire commerciale? Un parc de jeux, un centre des sciences ou le lieu d'une rencontre internationale? En fin de compte, elle allait devenir un peu tout cela à la fois, car elle serait conçue pour donner un vaste éventail de sensations et de connaissances au plus large public possible.

La philosophie de planification appliquée à l'apparence, à l'atmosphère et au contenu d'EXPO 86 répondait avant tout à la situation de l'événement dans le temps. Il était nécessaire que son image transcende la réalité d'une décennie difficile. Même si le thème portait sur la technologie, on peut avancer que l'atmosphère générale qui s'en dégageait reflétait plutôt l'ère post-technologique. En effet, l'optimisme de l'art industriel, la foi aveugle dans la science et dans un avenir utopique étaient remplacés par un idéal humaniste, plus près de la personne.

A partir de ces données, une orientation philosophique claire a été établie. Le concept de célébration jouait un rôle essentiel dans la philosophie de planification. On a donc décidé qu'EXPO 86 devait être